Les murs ne servent à rien

19, 20 et 21 septembre 2025
Dieulefit
Drôme

films
lectures
photographie
conférences
radio
poésie

3 jours pour penser les migrations

9e édition

PASSERELLES

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

20h
Ouverture du festival

20h10
Lecture d'extraits de *Penser avec la frontière*

Sophie Djigo offre un aperçu de ce qui se joue aux frontières de l'Europe en concentrant son regard le long du fleuve Evros qui sépare la Turquie et la Grèce. Traverser le fleuve revient à éprouver les nuances plus fines de cette réalité où se noue toute une série de paradoxes, dont la philosophe tente de rendre compte en réajustant la pensée au réel. 30'

20h40
Film documentaire *Moria Six* de Jennifer Mallmann, Allemagne, 2024, 1h20

En septembre 2020, six réfugiés sont condamnés lors d'un procès douteux après l'incendie qui a détruit le camp de Moria sur l'île de Lesbos.
La réalisatrice entame une correspondance avec l'un d'eux, Hassan, alors que s'édifie le nouveau camp. Hautement sécurisé, il symbolise le regard déshumanisant que l'Europe dite civilisée porte sur la migration.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

10h
Maison accueillante de Dieulefit

La Maison Lucette, c'est parti !
Par l'équipe Passerelles.

11h
Tapachula Ville-Monde.
Lecture d'extraits de la série d'articles d'Amaury Hauchard « *Bienvenidos a Tapachula, capitale mondiale des exilés* », média Les Jours, 2025.

Par Nadine Despert, Jean-Marie Feynerol et Chloé Peytermann.
Création Passerelles. 35'

11h35
Conversation avec Amaury Hauchard, journaliste, et Michele Cattani, photographe, autour de leurs enquêtes pour deux médias.

Pour *Les Jours* : dans le sud du Mexique, à quelques encablures de la frontière guatémaltèque, la ville de Tapachula est devenue la capitale des exilés du monde. Elle est un passage presque obligé, un carrefour parfois trompeur pour les personnes migrantes venues des quatre coins de la planète qui remontent l'Amérique centrale dans une lente traversée. Depuis le retour au pouvoir de Donald Trump aux États-Unis, tout est en train de changer.

Pour *Heidi News* : pendant des mois, Amaury Hauchard et Michele Cattani ont plongé dans les réseaux sociaux de la migration. Depuis l'Afrique de l'Ouest où ils habitent, ils ont tiré le fil des deux principales routes migratoires de la région, vers l'Europe et les États-Unis, et traqué les impacts des petits écrans sur le processus. Plongée dans un monde dystopique où les passeurs sont sur WhatsApp, les influenceurs d'exil sur TikTok, les carnets de bord sur Snapchat, et les personnes migrantes, toujours plus nombreuses à risquer le voyage vers un Eldorado plus ou moins chimérique.

12h30 – Repas

14h30
Film d'animation *Le Parfum d'Irak* de Feurat Alani et Léonard Cohen, France, Irak, 2024, 1h36

Ce film est basé sur l'histoire et le livre de Feurat Alani, journaliste franco-irakien, *Je me souviens de Falloujah*. Ayant grandi à Paris, Feurat découvre le pays de ses parents sous la dictature de Saddam Hussein, l'occupation de l'Amérique et le contrôle de l'État islamique entre 1989 à 2017. Le film suit l'évolution de Feurat de l'enfance à l'âge adulte et sa conscience croissante des réalités sociales et politiques. Le regard intime et perspicace d'un enfant sur un pays meurtri, porté à l'écran grâce au superbe travail d'animation de Léonard Cohen.

16h10 – Pause

16h40
Vous avez dit OQTF ?

Obligation de Quitter le Territoire Français : qui, quoi, quand, comment ? Et quel impact sur la vie des personnes ?

Conférence par Julia Briland, juriste du droit d'asile, et Laurent Delbos, responsable Plaidoyer chez Forum Réfugiés, 45'

17h30
Documentaire radiophonique *Dernier Recours* de Noé Pignède, 2025, 3 épisodes

Juristes dans le Centre de Rétention Administrative (CRA) du Mesnil-Amelot, en Île-de-France, Sonia et Manon accompagnent des personnes étrangères menacées d'expulsion. Mais face aux politiques toujours plus répressives, au manque de moyens et aux conditions de travail éprouvantes, la Cimade, pour laquelle elles travaillent, a décidé de claquer la porte.
Un micro caché dans un carton, elles documentent leurs derniers jours dans la structure, entre impuissance, culpabilité et volonté de poursuivre la lutte. Elles donnent la parole aux personnes retenues. 50'

18h20 – Pause

18h50
Film documentaire *Éclaireuses* de Lydie Wisshaupt-Claudel, Belgique, 2022, 1h30

Marie et Juliette ont quitté l'enseignement classique pour ouvrir au cœur de Bruxelles une école où elles accueillent des enfants sans passé scolaire, souvent issus de l'exil.
Elles leur offrent un lieu et un temps hors des apprentissages scolaires formels pour être ou redevenir des enfants, avant d'affronter l'institution scolaire qui attendra d'eux d'être des élèves. Au fil de leurs tentatives et de leurs réflexions pédagogiques, le film nous oblige à questionner l'école comme un lieu vecteur de rapports d'oppression.

20h20 – Repas puis soirée festive

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

10h
Lecture d'extraits de *L'arabe pour tous, pourquoi ma langue est taboue en France* de Nabil Wakim, Seuil, 2020

Pourquoi Nabil Wakim était rouge de honte, enfant, quand sa mère lui parlait arabe dans la rue ? Pourquoi l'auteur ne sait-il plus rien dire dans ce qui fut sa langue maternelle ? Est-ce la République qui empêche de parler l'arabe comme elle empêcha autrefois de parler le breton ? Voici une langue qui fait figure d'épouvantail. Si Jean-Michel Blanquer évoque l'idée de l'apprendre un peu plus en classe : tollé contre les risques de « communautarisme ». Quand Najat Vallaud-Belkacem propose de réformer son enseignement, elle est accusée de vouloir imposer la langue du Coran à tous les petits Français. Ce livre fait entendre une parole souvent tue sur le malaise intime à parler sa propre langue quand il s'agit de l'arabe ; c'est aussi une enquête sur les raisons de ce désamour. 30'

10h30
Court-métrage d'animation *Home* de Anita Bruvere, Royaume-Uni, 2019, 8'

Pendant plus de 300 ans, le 19 Princelet Street, à l'est de Londres, a accueilli différentes communautés d'immigrants : marchands de soie huguenots, tisserands irlandais, tailleurs juifs d'Europe de l'Est. *Home* utilise le tissu pour raconter la communauté, l'immigration et la diversité, en se basant sur l'histoire vraie d'un immeuble.

10h40
Film documentaire *Dom (maison en russe)* de Svetlana Rodina et Laurent Stoop, Suisse, 2024, 1h40

Une génération perdue de jeunes Russes arrive dans un refuge à Tbilissi : une militante des droits de la femme, un jeune couple de journalistes, un partisan de Navalny, un blogueur politique. Forcés de quitter leur pays par la guerre et la répression de Poutine, ils vivent en dissidents numériques. Depuis la Géorgie, ils partent à la recherche d'un nouveau foyer.

12h – Repas

14h
Film documentaire *La dernière rive* de Jean-François Ravagnan, Belgique, France, Qatar, 2025, 1h11

Un soir de janvier 2017, une vidéo se répand sur les réseaux sociaux, celle d'un jeune Gambien en train de se noyer dans le Grand-Canal de Venise. Filmé avec un téléphone portable, le corps pétrifié par le froid semble se laisser couler malgré les quelques bouées de sauvetage jetées dans sa direction. Depuis la rive et les embarcations, des passants l'insultent sans lui porter assistance. Il avait 22 ans et s'appelait Pateh Sabally. À 4 000 kilomètres de là, sa famille raconte l'histoire qui a précédé ce drame, l'histoire au dos des images.

15h10
Conversation avec Jean-François Ravagnan, 1h

Jean-François Ravagnan est originaire de Liège, en Belgique. Depuis 2007, il travaille comme assistant réalisateur, notamment sur les films de Luc et Jean-Pierre Dardenne. Présenté au festival Visions du Réel, *La dernière rive* est son premier long-métrage documentaire.

16h10

Documentaire radiophonique *Comme une guerre qui ne finissait jamais* de Raphaël Botiveau, 2021, 25'

Deux vieux Piémontais de la province de Cuneo racontent leur XX^{e} siècle. Des vies de personnes migrantes dans ces mêmes montagnes qui marquent la frontière entre France et Italie, et qui sont aujourd'hui franchies par des milliers d'Africains en quête d'une vie meilleure. Leurs récits de vie, recueillis dans les années 1970 par Nuto Revelli, anthropologue autodidacte, racontent la pauvreté et la migration, le franchissement des frontières, le travail et la guerre, la circulation des cultures et des langues, l'attachement de l'exilé au pays natal plus qu'à la patrie. Ils sont accompagnés d'archives qui renvoient à la migration comme constante historique. Des enregistrements conservés au Mucem et des prises de son contemporaines reconstruisent des paysages sonores réalistes.

Merci à notre cher public de respecter les horaires ; la salle sera fermée quelques minutes après le début des contenus, pour une meilleure écoute.

Évènement organisé par l'association Passerelles

Participation libre
Petite restauration sur place
infos : chloeterre@yahoo.fr
http://www.passerellesasso.fr

Renseignements complémentaires :
06 19 91 12 88

PROGRAMME POUR LES ENFANTS

Au 2e étage de La Halle

Durant le week-end, l'association Stimuli proposera des médiations culturelles, des lectures, des activités et des projections de courts-métrages sur les questions migratoires. La Micro-Folie Dieulefit-Montélimar projettera une collection de contenus artistiques et historiques issus d'institutions nationales et internationales grâce à un Musée numérique.

Samedi 20 septembre

9h30
Lectures de livres jeunesse autour des migrations. À partir de 4 ans.

10h
Activité *Dis-moi combien t'en veux…*

Le déracinement versus l'accueil. De 6 à 12 ans.

11h30
Écoute radio *Le jour où j'ai dû quitter mon pays en guerre*. À partir de 3 ans.

Écoute radio *Le jour où je suis allé pour la première fois dans mon pays d'origine*. À partir de 3 ans.

Court-métrage. À partir de 6 ans.

14h
Musée numérique. Projection de contenus historiques et artistiques issus, entre autres, de la collection du Musée de l'Histoire de l'immigration. À partir de 6 ans.

15h
Activité *Ces fruits et légumes venus d'ailleurs.*

Les mobilités humaines à travers l'histoire des aliments, la richesse de l'interculturalité. De 8 à 12 ans.

16h30
Court-métrage *À vol d'oiseau* de Clara Lacombe. À partir de 10 ans.

Dimanche 21 septembre

9h30
Lectures de livres jeunesse autour des migrations. À partir de 7 ans.

10h
Activité *Les papiers d'Omar.*

La vie et les difficultés rencontrées par les personnes étrangères sans-papiers, la solidarité. De 8 à 12 ans.

11h30
Écoute radio *Le jour où j'ai dû quitter mon pays en guerre*. À partir de 3 ans.

Écoute radio *Le jour où je suis allé pour la première fois dans mon pays d'origine*. À partir de 3 ans.

Court-métrage. À partir de 8 ans.

14h
Musée numérique. Projection de contenus historiques et artistiques issus, entre autres, de la collection du Musée de l'Histoire de l'immigration. À partir de 6 ans.

15h
Activité *Quel âge as-tu Monoara ?*

Les causes du départ et les difficultés rencontrées par les personnes exilées. De 8 à 12 ans.

16h30
Court-métrage *À vol d'oiseau* de Clara Lacombe. À partir de 10 ans.

EXPOSITIONS

Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée

Exposition des photographies d'Olivier Jobard

Olivier Jobard photographie l'Afghanistan depuis trois décennies et étudie les questions liées à l'exil depuis plus de vingt ans en s'attachant, selon ses termes, à « individualiser la migration ». Il a notamment suivi l'exil de Ghorban, jeune Afghan qui a fui son pays pour rejoindre la France en 2010. Il a retrouvé ses quatre frères et sœurs rapatriés en France au moment de la prise de pouvoir des Talibans l'été 2021. *Notre famille afghane* retrace le déracinement de la fratrie Jafari. Cette exposition témoigne des souvenirs de leur terre natale et de leur nouvelle vie en France au contact notamment des jeunes fils du photographe et présente les traces de leur passé dans ce nouvel Afghanistan aux mains des Talibans.

Olivier Jobard, en 2000, se rend à Sangatte où il rencontre des exilés afghans, tchétchènes, irakiens, bosniaques, tous fuyaient des guerres qu'il avait couvertes comme photo-journaliste. De leurs échanges dans ce dernier caravansérail est née l'envie d'étudier les questions migratoires. Dès 1999, il se rend dans la vallée du Panjshir à la rencontre du comman-dant Massoud, puis dans l'Ouest afghan sous le premier régime des Talibans.

Notre famille afghane fait suite à l'exposition *Né un jour qui n'existe pas* et au film *Cœur de pierre* (projeté aux *Murs ne servent à rien* en 2019). Dans son travail documentaire, son principal allié est le temps : « je reste avec les gens aussi longtemps qu'ils veulent de moi, pour créer une relation de confiance qui dépasse le cadre de mon travail. »

L'Usine, 25a route de la Faïencerie, Le Poët-Laval
Vernissage le samedi 13 septembre à 18h, visite guidée par l'artiste à 18h30.
Du samedi 13 au dimanche 28, de 14h à 18h, sauf les lundis.
Vendredi 19, samedi 20, dimanche 21 de 10h à 18h.

Sillages

L'exposition Sillages revient sur la présence ancienne des Rom, Manouches, Sinté, Gitans, Yéniches, et Voyageurs en France, et sur le développement des mesures de contrôle et de discrimination à leur égard depuis le début du XX^{e} siècle. Elle analyse la façon dont ont été créés et diffusés des stéréotypes encore largement présents dans nos sociétés contemporaines.

Exposition mise à disposition par le Musée National de l'Histoire de l'Immigration.

Salle Abbé Magnet, 55 rue Justin-Jouve
Vendredi 19, samedi 20, de 10h à 18h.
Dimanche 21 de 10h à 16h30.

D'où viennent nos (grand-)mères ?

Cette mini-exposition est extraite d'une première année de recherche sensible et participative sur l'histoire et les mémoires des migrations de femmes dans la vallée du Jabron (entre Dieulefit et Montélimar), portée par un collectif d'artistes et de chercheuses réunies par l'association Mimesis. Elle combine une recherche avec des habitant·e·s du territoire et une action culturelle et artistique co-construite avec tou·te·s les protagonistes de ce projet.

Vendredi 19, samedi 20, dimanche 21 de 10h à 18h.
La Halle, salle Jeanne Barnier

Follow

En Afrique de l'Ouest, deux grandes routes migratoires ont remplacé la voie libyenne : l'une traverse l'océan Atlantique vers l'Espagne, l'autre passe par voie aérienne jusqu'aux Amériques, avec les États-Unis comme destination finale. Le projet *Follow* s'inscrit sur ces deux routes et raconte les aspirations des jeunes en quête du rêve occidental, qui deviennent souvent au cours du voyage une désillusion indicible autant qu'une lutte quotidienne pour la dignité.

Michele Cattani est un photographe documentaire italien, installé en Afrique de l'Ouest depuis 2017 et actuellement basé en Mauritanie. Il travaille pour l'AFP et d'autres médias internationaux, en couvrant l'actualité et les enjeux sociaux, politiques, culturels et climatiques de la région.

En 2024, le projet *Sahara, la soif de l'or*, réalisé avec Amaury Hauchard, reçoit le Visa d'Or pour l'information numérique à Visa pour l'Image.

Le Lavoir, rue Gainarde
Vendredi 19, samedi 20, dimanche 21 de 10h à 18h.

ÇA SE PASSE PENDANT LE FESTIVAL :

Cabinet de poésie

Nadine Despert lit des poèmes autour de l'exil, à une ou deux personnes à la fois.

Samedi de 10h à 14h30
Dimanche de 10h à 14h
La Halle, au pied de l'escalier

Librairie éphémère

Plus de 200 ouvrages (romans, essais, poésie, BD, photographie, livres jeunesse) sur les questions migratoires. En partenariat avec la librairie Sauts et Gambades.

Nous remercions chaleureusement tous nos financeurs, partenaires et bénévoles si précieux !